

Thème du
séminaire :

forme / contenu

langue / pensée

mots / choses

deux solutions antagonistes :

$\text{mot} = \text{chose}$

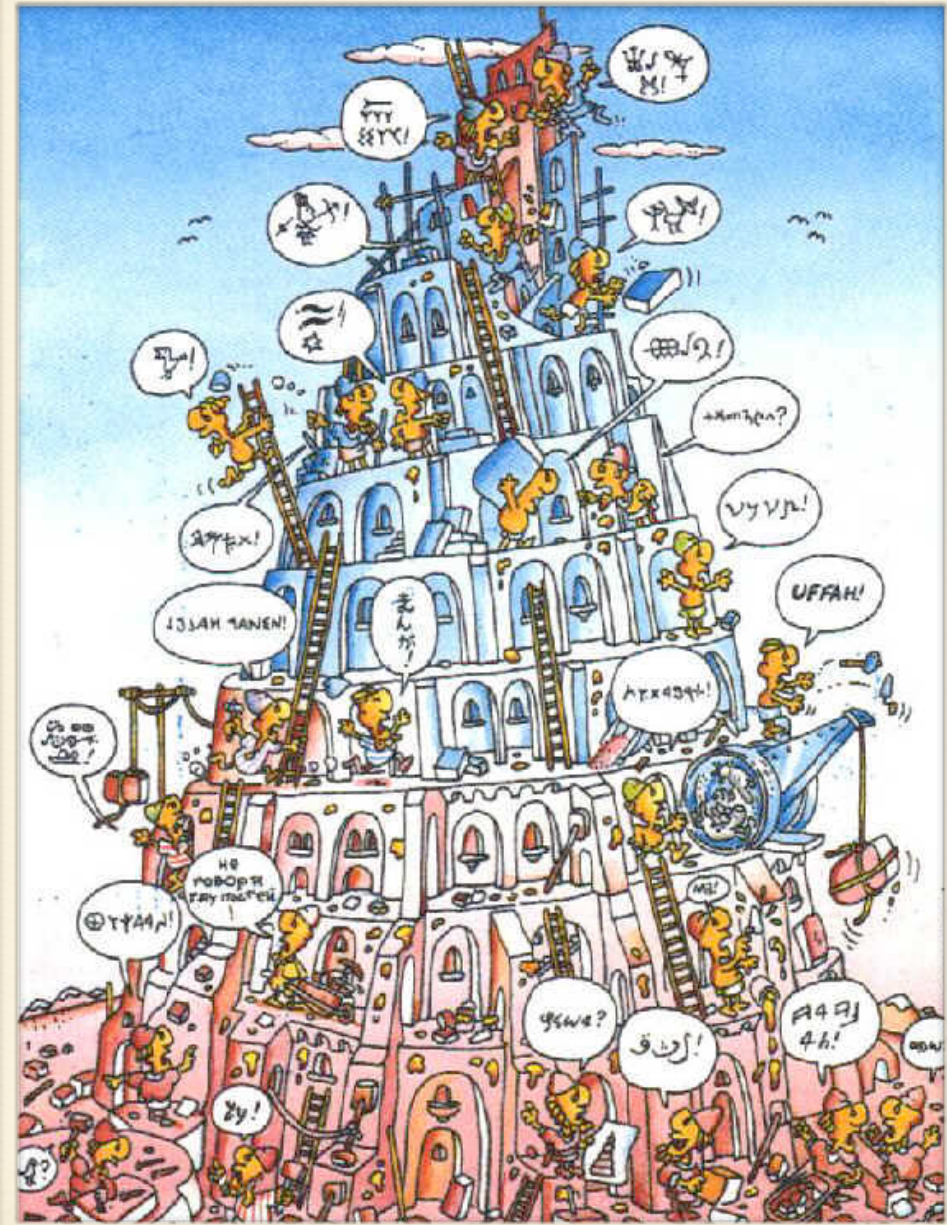
$\text{mot} \neq \text{chose}$

LES MOTS ET LES CHOSSES

Patrick Sériot, 7 mai 2013

I/ LA LINGUISTIQUE DANS LA BIBLE

DIEU EST UNIQUE,
MAIS LES LANGUES SONT
MULTIPLES...



1 / L'imposition des noms

" L'Éternel Dieu forma de la terre tous les animaux des champs et tous les oiseaux du ciel, et il les fit venir vers l'homme, pour voir comment il les appellerait, et afin que tout être vivant portât le nom que lui donnerait l'homme. Et l'homme donna des noms à tout le bétail, aux oiseaux du ciel et à tous les animaux des champs " (Genèse 2.19-20)



Miniature, Adam and Eve nomment les animaux, Bible flamande, produite pour un membre de la famille Van Lockhorst family, Pays-Bas (Utrecht?) – milieu du 15ème siècle – British Library

Hebrew OT: WLC (Consonants & Vowels)

וַיֵּצֵר יְהוָה אֱלֹהִים מִן־הָאָדָמָה כָּל־חַיֵּית הַשָּׂדֶה וְאֵת כָּל־עוֹף הַשָּׁמַיִם וַיָּבֵא אֶל־הָאָדָם לִרְאוֹת מִה־יִּקְרָא־לוֹ וְכָל אֲשֶׁר יִקְרָא־לוֹ הָאָדָם
נָפֶשׁ חַיָּה הוּא שְׁמוֹ:

pour voir comment il les appellerait, et afin que tout être vivant portât le nom que lui donnerait l'homme.

afin qu'il vît comment il les nommerait, et afin que le nom qu'Adam donnerait à tout animal, fût son nom.

Out of the ground the LORD God formed every beast of the field and every bird of the sky, and brought them to the man to see what he would call them; and whatever the man called a living creature, that was its name.

19 Господь Бог образовал из земли всех животных полевых и всех птиц небесных, и привел к человеку, чтобы видеть, как он назовет их, и чтобы, как наречет человек всякую душу живую, так и было имя ей.

20 И нарек человек имена всем скотам и птицам небесным и всем зверям полевым; но для человека не нашлось помощника, подобного ему.





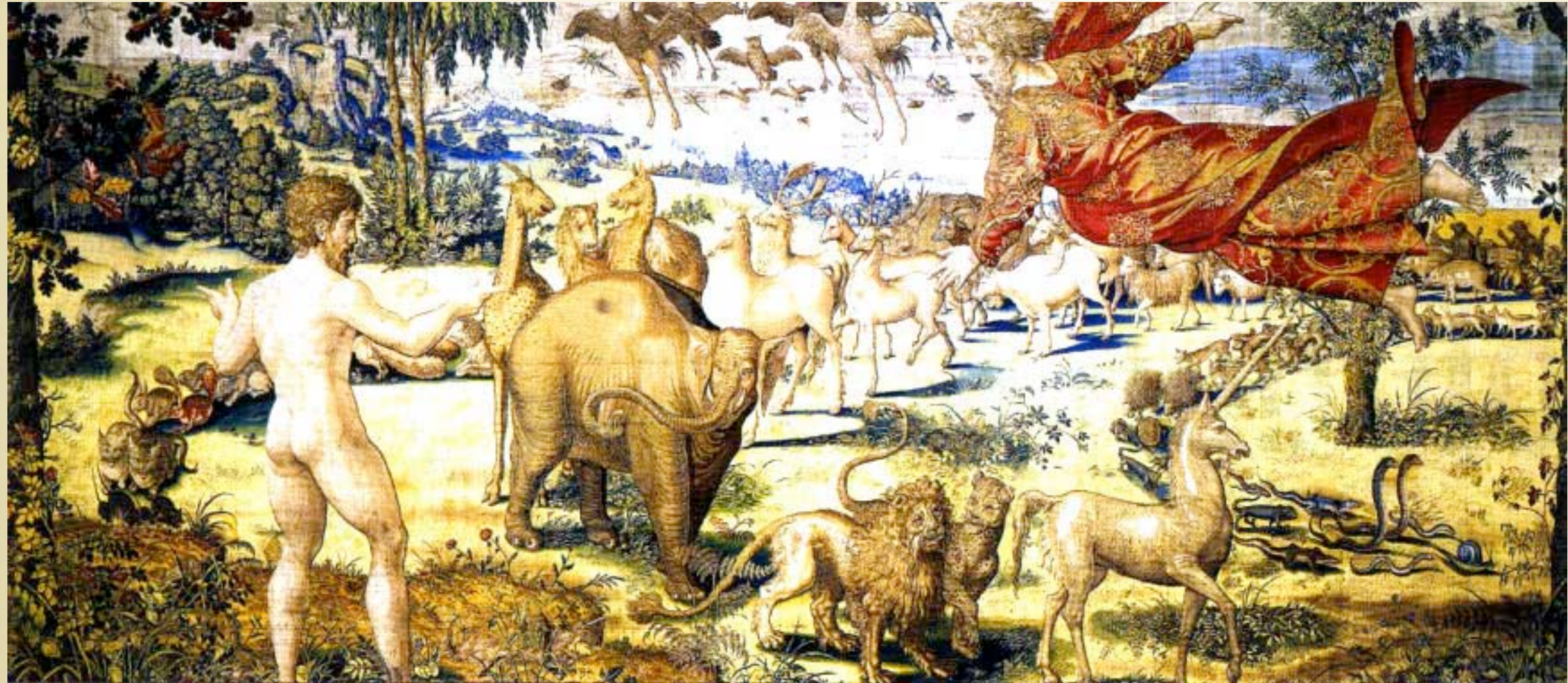




illustration 13 :
Bestiary, London, British Library, Ms. Sloane 3544, fol. 15v, fin XIII^e s.
© British Library



illustration 14
Bestiary, Oxford, Gonville & Caius College, Ms. 372, fol. 2, v. 1275-1300.
© George Vagg



illustration 23

Bestiary,
Oxford, Saint John's College, Ms. 170, fol. 172v, XIIIe-XIVe s.
© George Vagg



illustration 24 :

Bestiary, Copenhagen, Kongelige Bibliotek,
Hd. Gl. kgl. 5. 1433 4o fol. 21v, v. 1400-1425.
© base lib. dictionarius pub/

illustration 1 :

Géomé, Tapisserie de la
Création, Catalogne, v. 1100.
© www.piecesd'art.com/catala
pietres



illustration 2 :

Bible de Saint-Emmeran de Coblence,
Pommersfelden, cod. 333, fol. 1v.,
XIII^e s.
© X. Boudova



illustration 11 :

Berthaire d'Am de Guillaume le Clerc
Paris, BnF, ms. fr. 1444, fol. 244 v.,
v. 1250-1300
© mandragore.bnf.fr



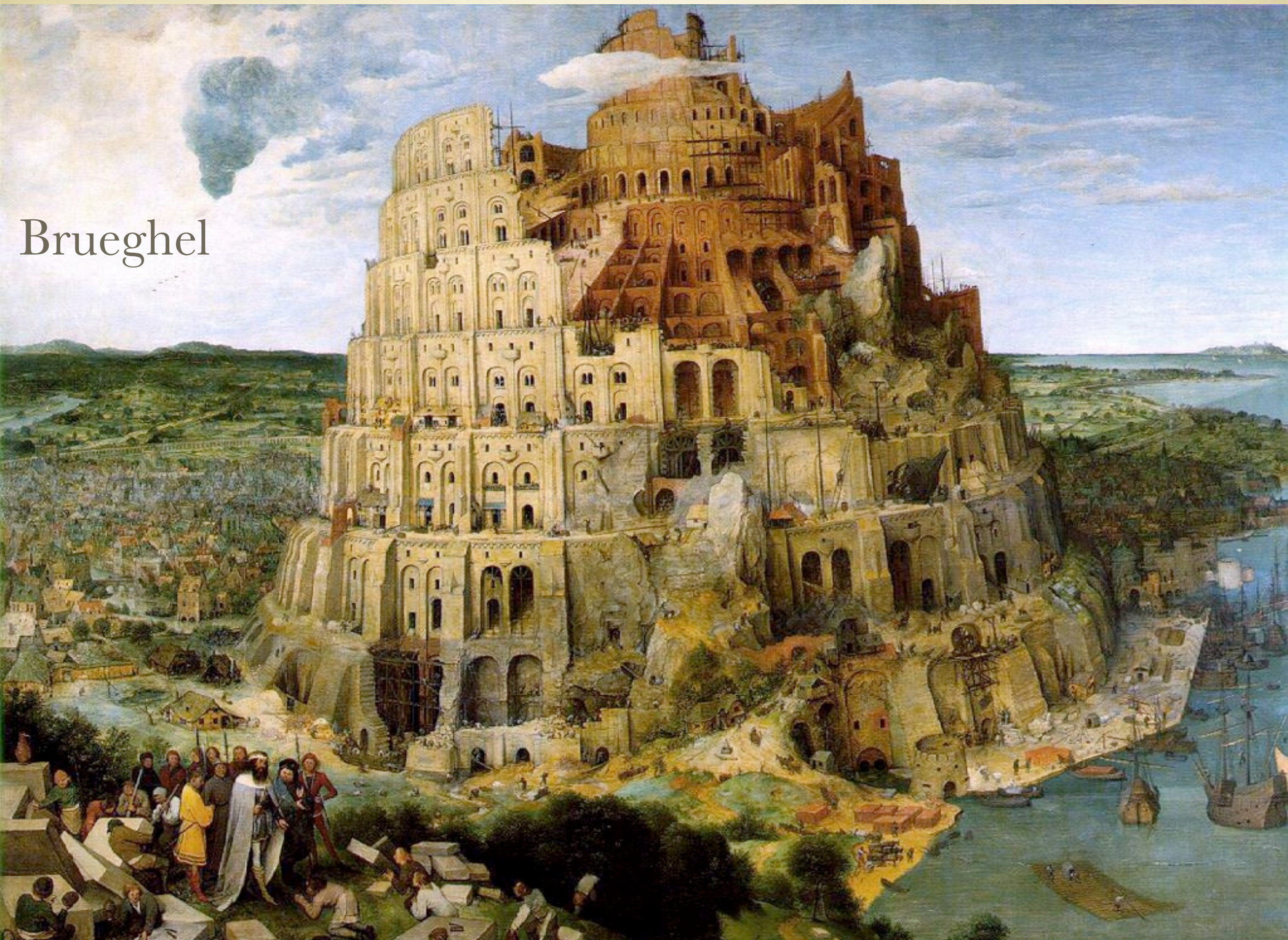
illustration 12 :

Berthaire, Paris, BnF, ms. lat. 6030B, fol. 14, XIII^e s.
© mandragore.bnf.fr



2/ la multiplicité des langues, preuve de leur
imperfection

Brueghel



Les langues sont des
objets d'amour et des
causes de souffrance



Mallarmé par Manet, 1876

Les langues, imparfaites en cela que plusieurs, manque la
suprême (*Crise de vers*, 1886)

II/ LE NOM DE LA
CHOSE EST -IL LA
CHOSE ELLE-
MÊME?

Le Monde,
jeudi 3 avril
2008

Qu'y a-t-il dans un nom?

Stabilité régionale: un défi à relever

* Pourquoi la question macédonienne est-elle si délicate et complexe ?

Le terme « Macédoine » n'est pas exclusivement lié à un pays donné. Au contraire, il a toujours été utilisé pour délimiter une région géographique élargie, dont 51% environ appartient à la Grèce, 37% est situé dans l'Ancienne République yougoslave de Macédoine, 11% en Bulgarie et 1% en Albanie. Le fait qu'un seul Etat ait choisi de monopoliser le nom « Macédoine » – dont la majeure partie est située à l'extérieur de ses frontières – ne reflète pas la réalité géographique et politique, ni ne contribue à la stabilité dans les Balkans.



* Pourquoi la Grèce s'oppose-t-elle à l'appellation République de Macédoine ?

Le terme « République de Macédoine » ou « Macédoine » tout court ne résout pas le problème, dans le sens où il ne permet pas de faire la distinction entre ce nouveau pays et la région de Macédoine, au nord de la Grèce, ou encore les parties de la Macédoine élargie situées en Bulgarie et en Albanie. En outre, ce nom renvoie à l'argument en faveur de l'unification de la Grande Macédoine – une politique conçue par Staline et Tito et poursuivie par les dirigeants de l'ARYM jusqu'à aujourd'hui. Par conséquent, le nom est lié à une politique en cours prévoyant une revendication d'une partie du territoire de la Grèce, qui revêt une identité grecque depuis plus de trois millénaires et est associée aux douleurs et souffrances vécues par les peuples de la région.

* Pourquoi la Grèce est-elle en faveur d'une appellation composée ?

La Grèce, contrairement à l'ARYM, a déployé de gros efforts pour tenter de régler la question du nom, sous les auspices des Nations Unies, et a fait plus de la moitié du chemin afin de parvenir à une solution. Elle est à la table des négociations depuis 1995 et s'est montrée disposée à considérer une appellation composée telle que « Macédoine du nord », qui inclut le terme « Macédoine » certes mais suivi d'un substantif qui permet de faire la distinction avec la province grecque du même nom. Cela est logique et juste pour les deux parties. Autrement dit, c'est une solution mutuellement bénéfique.

* Pourquoi est-il temps de clore le débat ?

Aujourd'hui, les conditions permettant de sortir de l'impasse sont plus que réunies. La Grèce est le plus gros investisseur en Ancienne République yougoslave de Macédoine. Athènes soutient la candidature de l'ARYM à l'OTAN et à l'UE. Toutefois, cette question cruciale doit d'abord être résolue. Des alliances et des partenariats ne peuvent être établis entre les pays que si ceux-ci font preuve de bonne volonté, de confiance mutuelle et respectent les relations de bon voisinage.

La
région
géographique
de Macédoine



* Skopje, février 2008 – le Premier ministre de l'Ancienne République yougoslave de Macédoine, Nikola Gruevski, dépose une couronne au monument dédié au héros national Georgi Delchev, sur lequel apparaît une carte de ladite « Grande Macédoine » ; la carte inclut une grande partie du nord de la Grèce, dont Thessalonique, la deuxième plus grande ville de Grèce, ainsi que la Péninsule de Halkidiki, soit pas moins de 30% du territoire de la Grèce, qui est membre de l'OTAN depuis 55 ans. Cette attitude est-elle celle d'un pays ami et futur allié ?

Juliet:

"What's in a name? That which we call a rose
By any other name would smell as sweet."

Romeo and Juliet (II, ii, 1-2)

Stat rosa pristina nomine; nomina nuda
tenemus.

*Bernard de Morlaix / Le nom de la
rose (Umberto Eco)*

Quel est le rapport
entre le langage et la pensée?

Le rapport conventionnel ou naturel
des mots et des choses :
le problème du *Cratyle*

Gérard Genette

POINTS

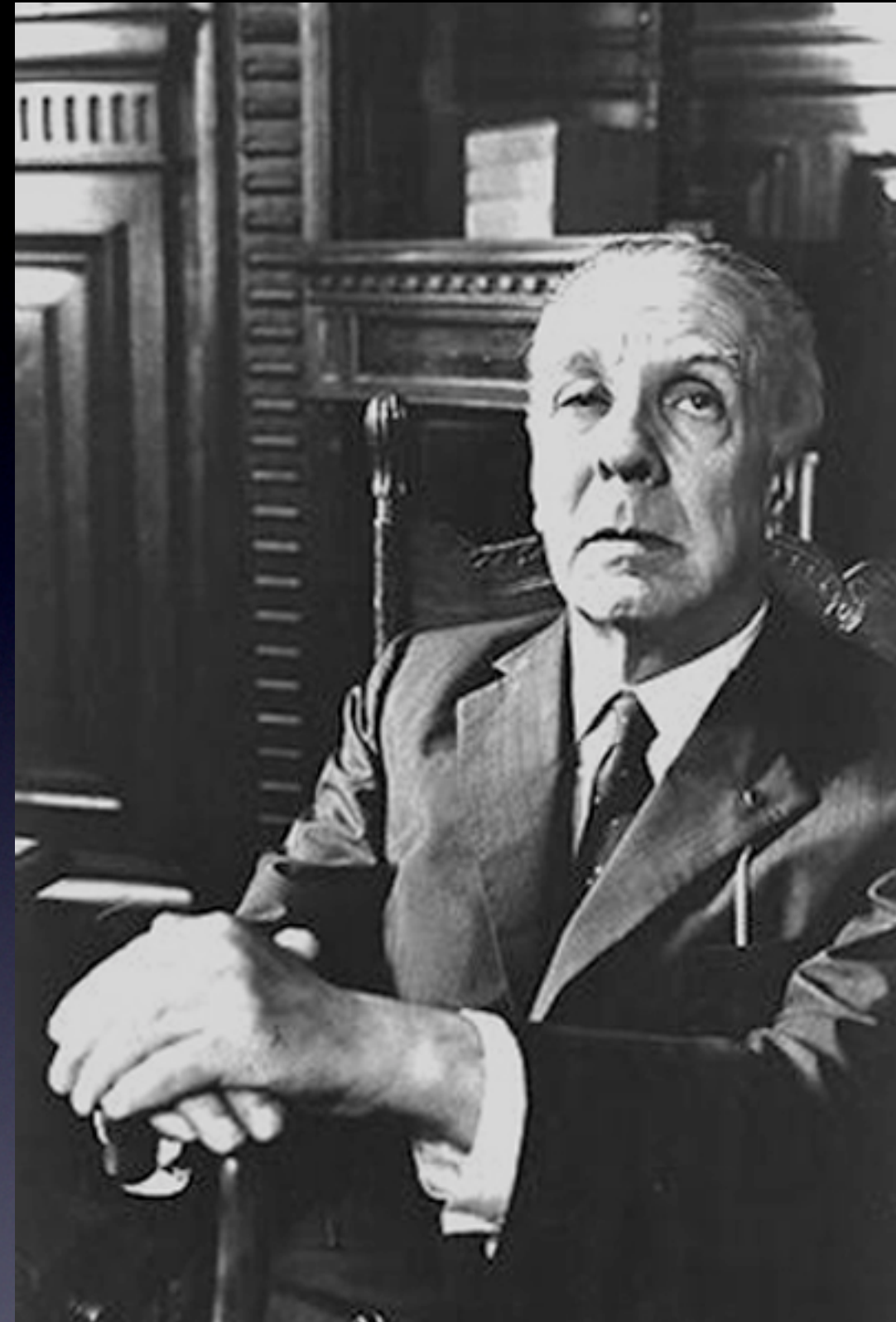
Mimologiques



ESSAIS

1 : 1

Jose-Luis BORGES
(1899-1886)



La correction des noms : vers la *remotivation* du
signe

Vladimir
Volkoff

Manuel du
**politiquement
correct**



balayeur → technicien de surface →
serpillothérapeute



— Mon père était avarié.

infirmes → personnes
à mobilité réduite

Exercices de retraduction du faux en vrai

« En raison d'une forte réduction de visibilité, nous sommes contraints de rationaliser nos effectifs et donnons ainsi à nos cadres seniors l'opportunité d'une reconversion leur permettant d'offrir leurs compétences et expertise dans l'optique d'une amélioration de leur condition respective. »

→ « On a grave merdé ce trimestre, on va virer les vieux, ils seront au chômage mais on s'en tape. »

une mine de rêves : l'étymologie populaire

l'évier → le lavier

pilule opiacée → pilule à pioncer

Sauerkraut → choucroute

= un renversement de l'idée de *forme interne* du mot

remotivation morphématique (un rêve de transparence



Telephon → Fernsprecher

telefon → brzołas

remotivation
morphématique



Television → Fernsehen
televizija → dalekovidnica



pojas → okolotrbušni pantoli držač

abbé Henri Boudet : *La vraie langue celtique et le cromleck de Rennes-les-Bains* (1886)

«*Ichkilin* [‘épingle’] : L'extrême propreté était bien loin de briller dans les hôtelleries où s'arrêtaient d'infortunés voyageurs consciencieusement armés d'une épingle : on comprend aisément de quels insectes dégoûtants et agaçants il est ici question, — *to itch*, ‘démanger’, *to kill*, ‘tuer’, *to inn*, ‘loger dans une auberge’» (p. 124).

Jean-Pierre BRISSET : *La grammaire logique, résolvant toutes les difficultés et faisant connaître par l'analyse de la parole la formation des langues et celle du genre humain* (1883)

Le prince des Penseurs dans nos murs



Le prince des Penseurs, hier, fut notre hôte. Le prince des Penseurs, comme nul n'en ignore, est M. Pierre Brisset. C'est un petit vieillard blanc et chauve. Après avoir été reçu à la gare Montparnasse par une troupe de fidèles, avec lesquels il déjeuna, M. Brisset alla rendre visite à son collègue de bronze que sculpta Rodin, place du Panthéon.

idéal obsessionnel : transformer de l'opaque en
transparent

la société : la sauce y était

Q : La queue

*Nous avons indiqué spécialement la valeur de queue à la
lettre C.*

Les queues réelles causaient des querelles.

Tu ma queue uses, tu m'accuses.

La queue use à sillon, l'accusation.

Qui sexe queue use, sa queue use.

La Grande Loi cachée dans la parole :

Au début de son livre *La Grande Nouvelle*, Brisset formule une loi linguistique, le fondement de ses raisonnements, loi qui lui permet de trouver tant de correspondances entre le monde des grenouilles et la langue française :

Toutes les idées que l'on peut exprimer avec un même son, ou une suite de sons semblables, ont une même origine et présentent entre elles un rapport certain, plus ou moins évident, de choses existant de tout temps ou ayant existé autrefois d'une manière continue ou accidentelle.

Cette Loi nous ouvre les yeux sur des vérités patentes. Par exemple, le mot *pouce* et *pousse* s'expriment avec les mêmes sons. Une grenouille n'a pas de pouce, et dans la transformation de grenouille en homme, la race des grenouilles a vu "pousser" un pouce.

sur le modèle du Musée de l'art brut, une
«linguistique brute»?

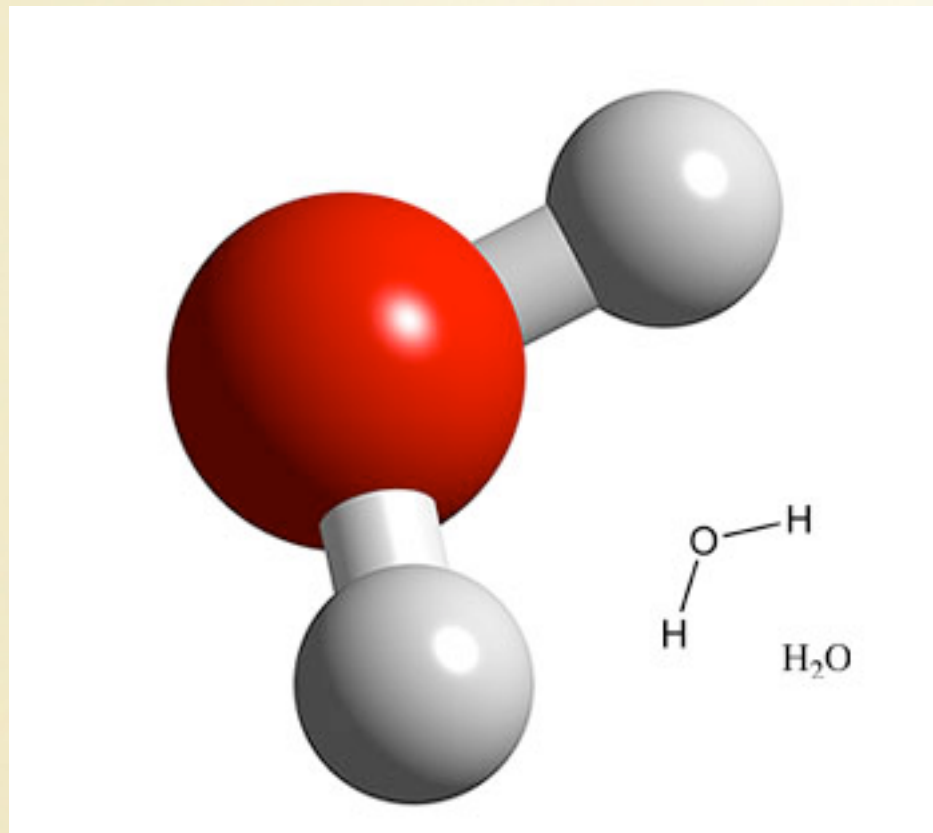
Michel Pierssens : *La Tour de Babil*, Paris : Minuit,
1976

les calembours de San Antonio : faire de l'opaque à partir
du transparent

quoi qu'il en soit : couac île en soie

et vice et versa : et lycée de Versailles

remotivation sémantique



hidrogen $\rightarrow$ generator de apă

III/ LE RAPPORT
DE SIMILITUDE
ENTRE LE SIGNE
ET LE
REPRÉSENTÉ

signe $\neq$ présage / superstition

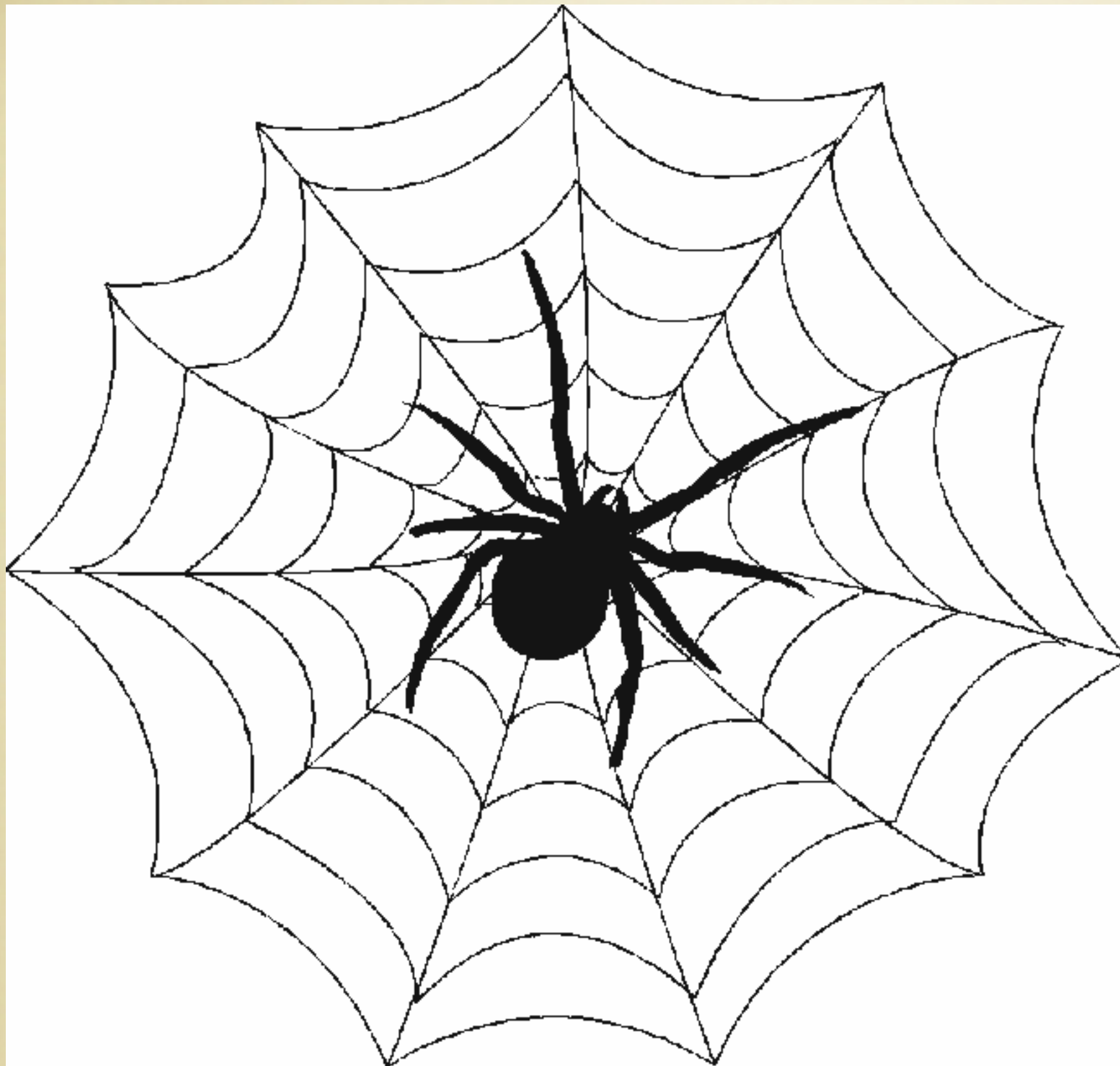
relation non-motivée :



«annonce d'une visite»



enfiler une chaussette
à l'envers...



araignée du matin chagrin,
araignée du soir espoir



rouge du soir, de beau temps espoir

— *A D M* —

tabou et évocation
(la «puissance du mot»)

«Ne parle pas de malheur!»



«Типун тебе на язык!»

Vietnam



«Oh! comme cet enfant est laid!»



sifflement dans les oreilles :
quelqu'un pense à nous



le marc de café

contour -> image -> chose/événement

relation motivée

Paracelse (1493-1541) et la médecine sympathique

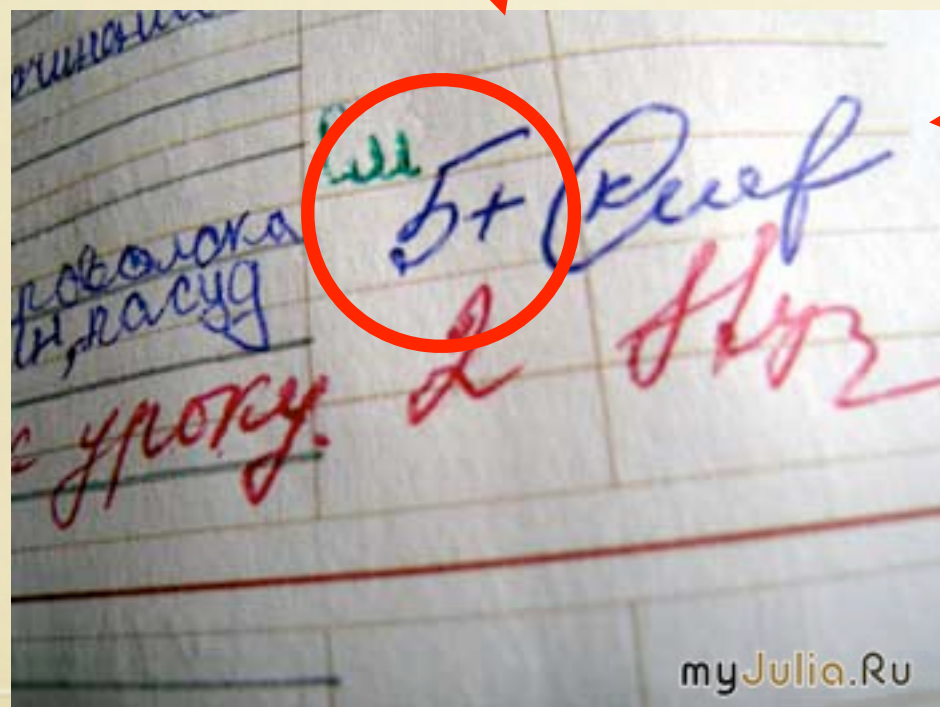


La Providence et les signatures de Dieu





пять-
ак
ёрка
а



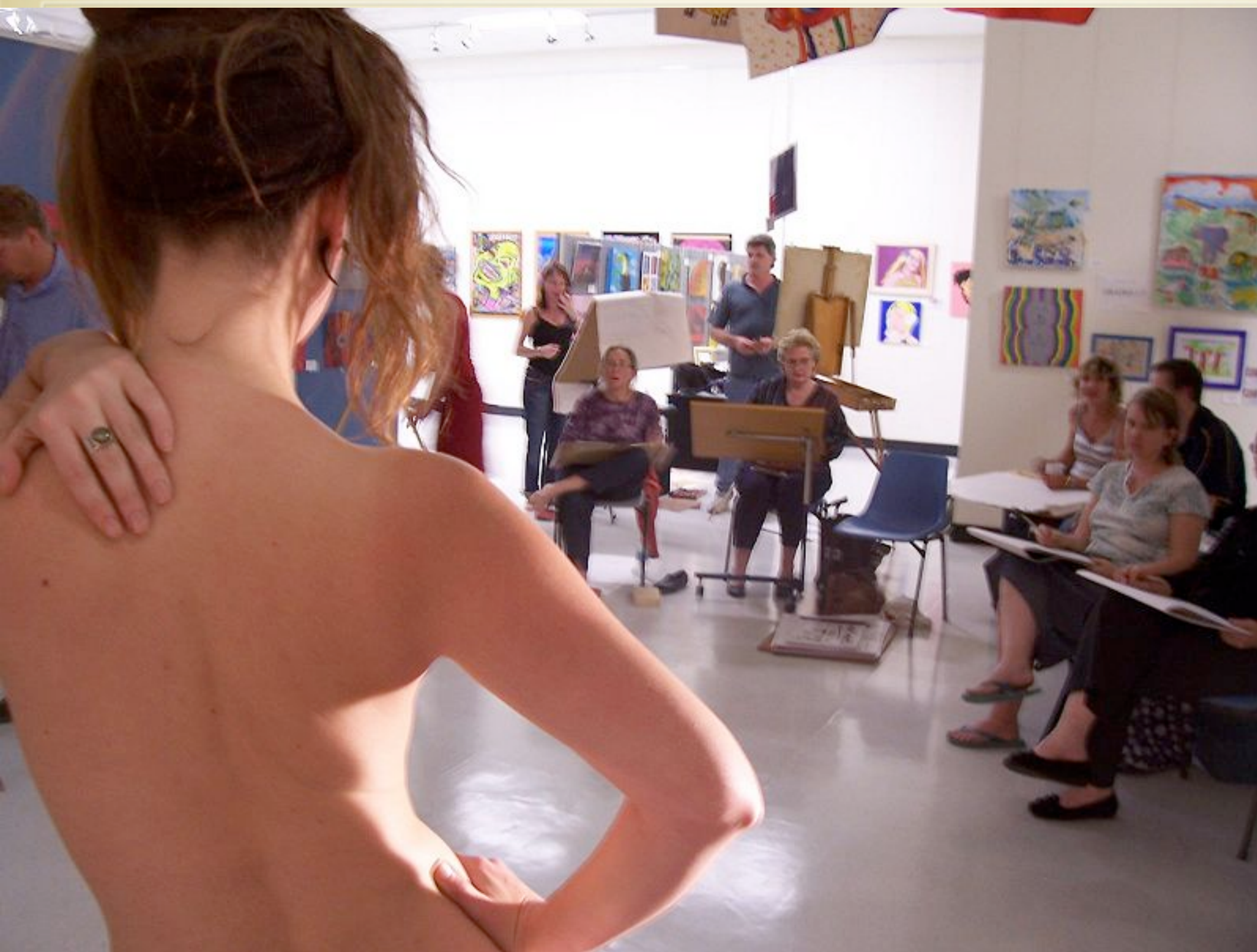
Il y a modèle et modèle

IV / QU'EST-CE QUE CONNAÎTRE?



l'idéal classique :
l'art imite le *modèle*





l'art comme *mimesis*



LOUVRE

ALAIN PASQUIER JEAN-LUC MARTINEZ

PRAXITÈLE

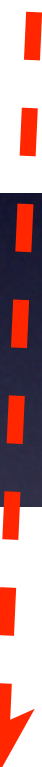
MUSÉE DU
LOUVRE
ÉDITIONS

SOMOGY
ÉDITIONS
D'ART





Pensée archaïque : le signe *est* la chose





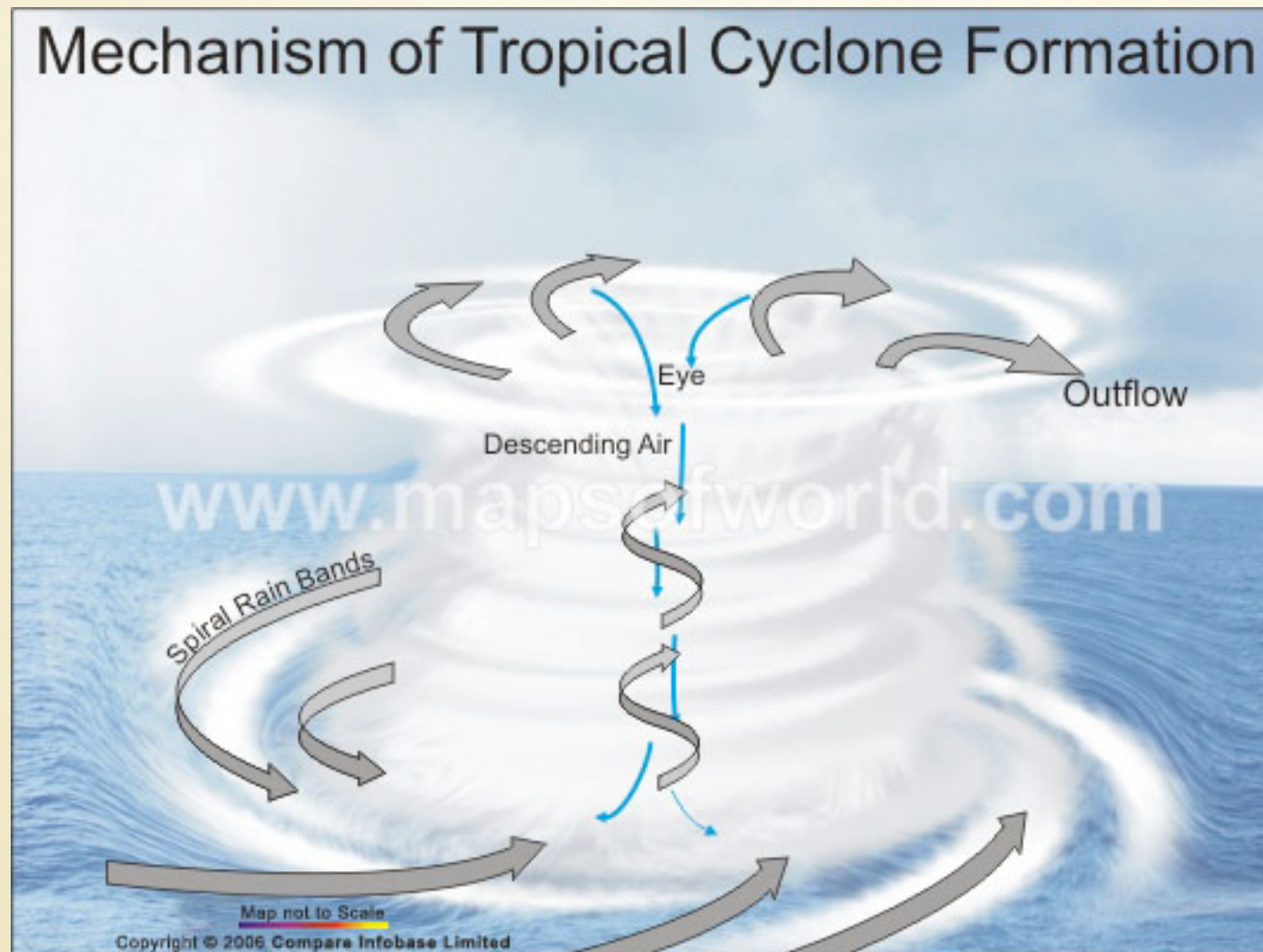


4/ Le modèle en modélisation

	1	2	3	4	5	6	7	8
A								
B								
C								
D								
E								
F								
G								
H								
I								
J								



Un *modèle* est une *hypothèse*, toujours provisoire, pouvant toujours être remise en cause.



Dans ce second sens, un modèle n'est pas ce qui est imité, mais ce qui imite. Son but est de produire des connaissances : *méthode hypothético-déductive*.

CONCLUSION :

LES HUMAINS SOUFFRENT DE LA DIVISION

L'idéal utopique de la langue est la non-langue

comme l'idéal utopique de la société est une délivrance
définitive de toute division

- la société sans classes
 - la race pure et sans mélange
 - le corps sans parasite
- le corps enfin délivré de la souffrance de la séparation
et donc du désir : idéal de mort

КОНЕЦ